

CONTACT  
mariama.sylla  
@amstramgram.ch  
0 22 735 79 36

# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

## SWEET DREAMZ

BRICO JARDIN

ROBERT SANDOZ EN COLLABORATION AVEC THIERRY ROMANENS

DU 24 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE / DÈS 8 ANS

AM  
STRAM  
GRAM  
THÉÂTRE  
ENFANCE  
JEUNESSE



Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignants du primaire et du secondaire. Il offre des ressources variées pour appréhender le spectacle « SWEET DREAMZ ». Il est composé de trois parties :

- PARTIE 1. (P 3-7)** Des informations sur le spectacle, la compagnie, le projet artistique
- PARTIE 2. (P 8-14)** Des propositions d'activités pratiques à faire en classe avant et après la représentation pour susciter la curiosité des élèves, leur permettre d'aborder le spectacle avec plaisir et de favoriser les échanges.
- PARTIE 3. (P 15-20)** Des annexes destinées aux enseignants qui désirent des informations et des activités supplémentaires.

# SWEET DREAMZ

## THÉÂTRE MUSICAL

Proposition originale **Brico Jardin**

texte original **Marc Jeanneret** / musique originale **Simon Aeschimann** / mise en scène **Robert Sandoz**  
en collaboration avec **Thierry Romanens** / avec **Simon Aeschimann, William Fournier, Pascal Jean, Marc Jeanneret, Stéphane Mayer, Mariama Sylla**

scénographie **Sylvie Kleiber** assistée de **Claire Peverelli** / peinture du décor **Sibylle Portenier** / construction du décor **François-Xavier Thien** / tapisserie **Jean-Pierre Balsiger** / graphiste décor **Nicole Rossi** / accessoires **Sarah André** / costumes **Eleonore Cassaigneau** / création lumière **Rémi Furrer** / vidéo **Gabriel Bonnefoy** / son et régie **William Fournier** / régie lumière **Théo Serez**

**remerciements** à Geneviève Joliat, Yann Schmidhalter, Christian Scheidt ainsi qu'à toutes les personnes qui ont prêté leurs voix et image

**Coproduction** Théâtre Am Stram Gram - Genève / Brico Jardin. Avec le soutien de la Loterie Romande, du Fonds Mécénat des SIG, du Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA), de Pro Helvetia, la Fondation Ernst Göhner, d'une fondation privée genevoise.

Un spectacle de famille pour les familles

Durée **60'**

À partir de **8 ans**



# PARTIE 1

## INFORMATIONS SUR LE SPECTACLE ET BRICO JARDIN

### Présentation

QUE L'ON S'APPELLE ALPHONSE, MARIE OU BIEN MOZART,  
VAUT MIEUX PAS TROP REMETTRE SES RÊVES À PLUS TARD.  
Sweet Dreamz

**Sweet Dreamz est un spectacle sur la quête du bonheur et les rêves brisés.** Le Z à dreamz, c'est un électron libre, c'est le rêve qui au dernier moment dévisse, dérive, pas si sweet qu'il en a l'air... comme une anomalie, une fêlure dans le réel. Qui est le plus heureux ? Celui qui a réalisé tous ses rêves ? Celui qui, par peur de les voir ne pas se réaliser, s'interdit de rêver? Celui qui sans cesse poursuit des rêves dont aucun ne prend corps?

Comment empêcher la vie de refermer la boîte à rêves ? Le peut-on seulement ?

**Pessimiste Sweet Dreamz ? Au contraire.** Pour éviter d'être écrasé de désillusions, il suffit de ne pas s'arrêter, de toujours s'inventer un devenir, si aléatoire, si improbable soit-il. L'essentiel est de ré-enchanter le monde, d'entretenir l'esprit d'enfance comme on entretient le feu, malgré le temps qui passe et la fin qui approche. Habiter ces temps ultimes par un rêve, c'est leur donner une forme d'éternité.

Dans la vie, rien ne se passe jamais comme prévu. Et alors? L'important, ce n'est pas de réaliser ses rêves, c'est de rêver. Les rêveurs ratés du spectacle sont à l'image de Lancelot, de Perceval et d'Iznogoud : les héros d'une quête dont la valeur réside en elle-même et non en son objet. Galaad ne meurt-il pas en trouvant le Graal ?

Ainsi en va-t-il des musiciens de Brico Jardin qui depuis 25 ans rêvent de gagner enfin un concours de musique. Obtenir le prix convoité, ce serait perdre le sel de l'existence.

« Toute ma vie, j'ai rêvé d'avoir des choses que je n'ai jamais eues. Toute ma vie, j'ai rêvé d'être quelqu'un que je n'ai jamais été. Mais toute ma vie j'ai rêvé. N'ai-je pas eu une vie de rêve ? »

Bruce Brickinson, goûteur de rêves

**Sweet Dreamz est d'une forme non linéaire, libre, foisonnante,** qui progresse comme la vie par ajouts, ruptures, réminiscences et retours en arrière, qui accueille une foule de discours différents : monologues, poèmes absurdes, portraits chantés, inventaires surréalistes, documents filmés, interviews, leçons... Conçu comme un cabinet de curiosités, c'est le lieu de tous les genres.

Le spectacle se construit dans un espace scénique, cabaret foutraque, qui se remplit jusqu'à l'amoncellement final d'objets et d'accessoires, autant de débris oniriques qui débordent. Il milite pour la goinfrerie : on peut être boulimique de rêve sans risque, même si le tragique affleure, sous le comique de situations incongrues.

**Sweet Dreamz est un rock'n'roll show qui nous emmène faire le tour des rêves, ceux de personnages loufoques et les nôtres...**

## L'équipe artistique

### ROBERT SANDOZ, METTEUR EN SCÈNE

Né à la Chaux-de-Fonds en Suisse, Robert Sandoz est élevé par sa mère célibataire et ses grands-parents dans une famille ouvrière. Après un parcours scientifique, il étudie le français, l'histoire et la philosophie à l'Université de Neuchâtel. En dernière année, il se spécialise dans l'analyse théâtrale. Il achève ses études par un mémoire avec mention sur la notion de sacré dans le théâtre de Jean Genet et d'Olivier Py. Robert Sandoz quitte le milieu amateur à 26 ans sur les encouragements de Charles Joris et Françoise Shori. Il est l'assistant de Gino Zampieri, Olivier Py, Jean Liermier et Hervé Loichemol. Il met en scène *La Servante* d'Olivier Py au Théâtre du Passage en 2002. Il monte principalement des auteurs contemporains (J.-L. Lagarce, H. Bauchau), et plus particulièrement de jeunes écrivains suisses (O. Cornuz, A. Rychner). Depuis 2006, sa compagnie mène une réflexion sur le lien entre la narration et les principaux outils théâtraux, ce qui l'amène à monter des pièces adaptées de Duras, Murakami, Baricco. Il assure la mise en scène de *Monsieur Chasse!* de Georges Feydeau en 2010-11 au Théâtre de Carouge, repris en tournée en 2012, 2013 et 2014. En 2012-13. Celle de son premier opéra *Les aventures du Roi Pausole* lui vaut 2 nominations aux Opéra Awards. *Le combat ordinaire* d'après Manu Larcenet confirme son appartenance aux metteurs en scène romands d'importance. Récemment, il a mis en scène *D'acier* d'après Silvia Avallone à Benno Beson, au théâtre du Loup et au festival de la Cité. Il termine l'année 2015 avec deux beaux opéras: *Le Long dîner de Noël*, salué jusqu'en Allemagne et *La Belle Hélène* qui a secoué le Grand Théâtre de Genève.

### MARC JEANNERET, AUTEUR

Marc Jeanneret est auteur de livres pour enfants parus chez Naïve et Notari. Parolier et bassiste de Brico Jardin, il s'est formé en autodidacte à la guitare puis à la basse. Il a participé à plusieurs projets musicaux avant de cofonder Brico Jardin en 1992. Il a également participé en tant que comédien et auteur à une dizaine de pièces au Théâtre du Loup à Genève. Parallèlement à Brico Jardin, il enseigne le français et l'histoire. Enfin, Marc Jeanneret est également inventeur.

### SIMON AESCHIMANN, COMPOSITEUR

Simon Aeschimann obtient un premier prix de virtuosité en 2000 dans la classe de Maria Livia São Marcos au Conservatoire supérieur de Genève. Il travaille en parallèle la guitare électrique et les techniques du son. Guitariste classique et électrique, il se produit avec différents orchestres et ensembles d'aujourd'hui (Ensemble Musikfabrik, Intercontemporain, Orchestre de la Suisse Romande, OCG, Ensemble Vortex, Nouvel Ensemble Contemporain...) en Suisse et à l'étranger. Très intéressé par la musique contemporaine, il est membre de l'Ensemble Contrechamps depuis 2005 et collabore régulièrement avec différents compositeurs. Simon Aeschimann est également compositeur pour le théâtre (collaborations entre autres avec Fabrice Melquiot, Paul Desveaux, Joan Mompert, Marthe Keller, Dominique Catton et Christiane Suter, Éric Jeanmonod, Jean-Louis Hourdin, ...) et le cinéma (Janice Siegrist, Oscar & Olga Baillif, Jérôme Porte, Séverin Bolle). Membre fondateur du groupe de rock Brico Jardin avec lequel il enregistre sept albums, Simon Aeschimann crée plusieurs spectacles rock et des films d'animation. Il collabore régulièrement à des performances, laboratoires et improvisations. Il enseigne la guitare classique au Conservatoire de musique de Genève depuis 2000.

### BRICO JARDIN

Né le 27 octobre 1992, le groupe genevois occupe une place à part sur la scène suisse. Les albums de Brico Jardin développent un univers musical onirique et délirant sur des paroles mêlant élucubrations poétiques et short stories fantastiques. Brico Jardin sur une scène, c'est Elvis qui sirote un grand verre de lait fraise ; c'est Hendrix qui troque sa guitare contre une vignette Panini manquante. Grands enfants du rock, les membres de Brico Jardin montent sur scène comme on monte un mauvais coup et brûlent les planches comme on allume la mèche d'un pétard chinois. Leurs spectacles proposent un cabaret explosif et virtuose, bourré de trouvailles extravagantes, de bricobjets improbables et de bricofilms d'animation surréalistes et burlesques. A son actif, Brico Jardin compte sept albums, beaucoup de concerts / spectacles, et les prix Nouvelles scènes de la chanson romande en 1997 et Coup de Coeur de l'Académie Charles Cros 2011.

Marc Jeanneret (auteur) et Simon Aeschimann (compositeur) ont écrit pour Brico Jardin :

Petit Robert et le mystère du frigidaire et Lola Folding, deux contes-rock tout public, en 2010 et 2012.

Ces réalisations, co-produites avec le Théâtre Am Stram Gram à Genève, ont rencontré un vif succès. Petit Robert a été joué plus de 100 fois (Cité de la Musique à Paris, le Zénith de Toulon, Scènes Nationales de Sénart, Douai, Angoulême, ...). Petit Robert a également été l'objet d'un livre-disque illustré par Fabian Negrin, édité chez Notari à Genève, puis réédité par Naïve à Paris. Sélectionné dans la catégorie « Coup de Coeur » du Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil (2010), il a reçu les prix Coup de coeur 2011 de l'Académie Charles Cros et de la FNAC. Lola Folding a été joué 70 fois dans les théâtres Am Stram Gram (Genève), Arc-en-scène (La Chaux-de-Fonds), Scène Nationale de Sénart, Théâtre de Vevey, Nuithonie (Fribourg), Petit Théâtre (Lausanne), Les Salins (Martigues), Scènes du Jura - Scène Nationale (Lons-le-Saunier), Les Colonnes (Blankefort), Théâtre 71 (Malakoff), Le Granit - Scène Nationale (Belfort). Un livre - disque illustré par Mara Cerri a été édité chez Notari.

## Projet artistique

### NOTES D'INTENTIONS DE L'AUTEUR

« Voudriez-vous gagner des millions de sandwiches merguez? Voulez-vous savoir à quoi rêvent les manchots serrés sur la banquise? À quoi rêvent les squelettes dans les ossuaires, les collectionneurs de timbres préhistoriques, les lapins roses à piles, les explorateurs de cartes géographiques ?

Saviez-vous qu'entre 99,9 et 100,1% des gens d'un âge situé entre la naissance et l'éternité rêvent de quelque chose, alors même que seuls 0 à 0,1% des rêves vraiment dignes d'intérêt ont une chance sur mille de se réaliser? Et d'ailleurs, vous êtes-vous déjà demandé si les rêves doivent obligatoirement se réaliser pour valoir quelque chose?

Sweet Dreamz pose des questions qui s'adressent à tous et surtout à nous, spectateurs, musiciens, personnages, bref, à nous tous, peuple des héros de pacotille qui rêvons de quelque chose.

« Toute ma vie, j'ai rêvé d'être... » « J'ai failli devenir... » Ou plutôt, parce que nous sommes à la fois des enfants qui se rêvent un futur et des adultes qui rêvent un passé, « Quand je serai grand, moi je voulais être... ».

Brico Jardin attend depuis 25 ans de gagner enfin un concours de musique. John Cunningham serait ravi d'habiter une boule à neige. Les instruments de musique voudraient pouvoir jouer sans les mains qui les jouent... Fernand se contenterait de se taper le sandwich merguez que le destin s'ingénie à lui refuser... Sur scène, les rêves s'amoncellent. Et dans la salle, en silence, se racontent ceux de chaque spectateur.

Sweet Dreamz est à notre image : rapiécé de morceaux d'expériences, rafistolé de souvenirs amputés, de rêves ébréchés. Mêlant les temps et les âges de la vie, la narration est fragmentée, intuitive. Tout comme le désir est le moyen de transport(s) le plus rapide d'un point à un autre, le récit se dilate, s'entraîne au grand écart, se laisse envahir par toutes les formes, pour peu que le rêve s'y sente à l'aise :

Sweet Dreamz est un tour de chant pour faire le tour des rêves. Sweet Dreamz est un rock'n'roll show.

Sweet Dreamz est un documentaire pseudo scientifique.

Sweet Dreamz est un cabinet de curiosités oniriques.

Y a-t-il un sens à ce tohu-bohu? Rêves de grandeur, rêves de revanche, rêves brisés, petits rêves de tous les jours qui pour la plupart finissent au tiroir... Lancelot, Don Quichotte, Fernand... Qu'il se réalise ou non, le rêve est la trame qui fait tenir le désordre de nos vies. Parfois mélancolique, lorsque le poids des rêves se leste de regrets trop lourds, Sweet Dreamz donne le fin mot au rire et à l'optimisme. Quand la vie s'amuse à nous refermer ses portes, le rêve s'en fout. Il n'a besoin que d'un interstice pour se faufiler et tout réinventer malgré la fin qui approche. Peu importent les échecs: passer sa vie à rêver, n'est-ce pas une vie de rêve? »

Marc Jeanneret, octobre 2016

### NOTES DU COMPOSITEUR

Dans les rêves de vie(s), tout est possible. Dans Sweet Dreamz aussi. Par souci de créer un univers propre à ce projet, trois axes musicaux rythment le spectacle.

#### 1. LA MUSIQUE DES CHANSONS

Chacune raconte une histoire, dans la lignée de Boris Vian ou des Frères Jacques. Les couleurs sonores varient en fonction des personnages ou des récits. Les chansons peuvent prendre des allures bigarrées, avec toutefois un souci de cohérence stylistique. L'esthétique de cabaret rock prédomine.

#### 2. LA MUSIQUE POUR LES FILMS ET AUTRES INTERMÈDES

A la fois plus oniriques et très libres, les musiques qui accompagneront, parfois avec humour, les films et les intermèdes sont jouées en live soit par les instruments des musiciens, soit avec les Revox à bandes.

#### LES INSTRUMENTS

Tous joués par les musiciens sur scène, il y a pêle-mêle : une batterie, une guitare électrique, une basse électrique, un piano électrique Wurlitzer, un synthétiseur, un Mellotron, un sampler deux kazoos et cinq boîtes à meuh.

# PARTIE 2

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### ACTIVITÉ 1. IMAGINAIRE ET ÉCRITURE

#### 1- Petites expériences pour se libérer du réalisme

« Je m'appelle Marguerite Oboabona. Toute petite, j'ai rêvé de réunir une prestigieuse collection de timbres préhistoriques. Cinquante ans et zéro timbre plus tard, je commence à me demander si je n'ai pas fait une erreur. » Sweet Dreamz

#### 1- PETITES EXPÉRIENCES POUR SE LIBÉRER DU RÉALISME

a- Comme Marguerite, soyez un collectionneur unique !

Choisissez un nom et une épithète dans les listes ci-dessous, ou de votre invention, qui formeront une association étonnante, poétique, ou burlesque.

Bouteilles à la mer  
Chaussettes  
Souvenirs  
Défis  
Ballons  
Nuages  
Capsules  
Lapins  
Mobiles  
Parapluies  
Musiques  
Chewing- gums  
Voitures  
Cartes à jouer  
Espèces  
Clones  
Tunnels  
Ponts  
Aventures  
Trous  
Tickets  
Allers retours  
Eclipses  
Vœux  
Peurs  
Voyages  
Rêves

Amnésique  
Eternel  
Translucide  
Aérien  
Souterrain  
Arctique  
Antédiluvien  
Disparu  
Sans issue  
Ecervelé  
Extraterrestre  
Dédicacé  
Rebelle  
Elastiques  
Décoiffé  
Somnambule  
Nomade  
Stupide  
Intranquille  
Fracassé  
Obscur  
Bigarré  
Extravagant  
Sans adresse  
Enfoui  
Insensé  
Muet

## b- Et comme Alice, entrez dans le monde de vos rêves.

Vous êtes dans une salle. Vous fermez les yeux. Quand vous les rouvrez, vous découvrez 3 portes. Choisissez l'une d'elles, ouvrez-la. Dans quel lieu vous fait-elle entrer ? Qui êtes-vous devenu(e) ?

« Il y avait des portes tout autour de la salle : ces portes étaient toutes fermées, et, après avoir vainement tenté d'ouvrir celles du côté droit, puis celles du côté gauche, Alice se promena tristement au beau milieu de cette salle, se demandant comment elle en sortirait. Tout à coup elle rencontra sur son passage une petite table à trois pieds, en verre massif, et rien dessus qu'une toute petite clef d'or. Alice pensa aussitôt que ce pouvait être celle d'une des portes ; mais hélas ! soit que les serrures fussent trop grandes, soit que la clef fût trop petite, elle ne put toujours en ouvrir aucune. Cependant, ayant fait un second tour, elle aperçut un rideau placé très-bas et qu'elle n'avait pas vu d'abord ; par derrière se trouvait encore une petite porte à peu près quinze pouces de haut ; elle essaya la petite clef d'or à la serrure, et, à sa grande joie, il se trouva qu'elle y allait à merveille. Alice ouvrit la porte, et vit qu'elle conduisait dans un étroit passage à peine plus large qu'un trou à rat. Elle s'agenouilla, et, jetant les yeux le long du passage, découvrit le plus ravissant jardin du monde. Oh ! Qu'il lui tardait de sortir de cette salle ténébreuse et d'errer au milieu de ces carrés de fleurs brillantes, de ces fraîches fontaines ! Mais sa tête ne pouvait même pas passer par la porte. « Et quand même ma tête y passerait, » pensait Alice, « à quoi cela servirait-il sans mes épaules ? Oh ! que je voudrais donc avoir la faculté de me fermer comme un télescope ! Ça se pourrait peut-être, si je savais comment m'y prendre. » Il lui était déjà arrivé tant de choses extraordinaires, qu'Alice commençait à croire qu'il n'y en avait guère d'impossibles. »

Lewis Carroll - *Alice au pays des merveilles*

## c- Paroles et musique à rêves : écoutez des chansons (cf. Annexe 1)

*Sweet dreams* Eurythmics - Parolier : Allen Toussaint - *Imagine* de John Lennon

## 2- ACTIVITÉS D'ÉCRITURE : QUAND JE SERAI GRAND...

### a - Portrait chinois et variantes

Imaginez la suite de l'hypothèse et écrivez une strophe commençant par :

Si j'étais un manchot en Afrique... je...  
Si j'habitais...  
Si je goûtais...  
Si je chantais...  
Si je dessinais...  
Si je voyais... Si j'entendais... Si...

« Je suis un rêve très rare.  
Je suis un rêve possible.  
J'ai 100% de chances de me réaliser.  
Je ne sais pas encore à quoi je ressemble,  
Car c'est toi qui le sais.  
Je vais te raconter l'histoire que tu veux entendre,  
Celle de ton plus beau rêve.  
Vas-y, invente-moi ! »

### À vos risques et périls !

« A sept ans et demi, le jeune Blerton Dzemaili décida de réaliser son rêve et de devenir explorateur de cartes géographiques. Malheureusement, il se perdit dans le plan du métro parisien et depuis vingt-cinq ans, il cherche la sortie. »

## b- On n'est pas le rêve d'un autre !

Mon père, ma mère, ma grand-mère, mon grand-père, mon chien, mon lapin rose, m'imaginent déjà ...  
Mais MOI je rêve de devenir ...

Rédigez un texte en 2 paragraphes opposés sur le rêve que fait quelqu'un pour vous et le vôtre.

« Eh bien, Fernand est un garçon très obéissant.  
Il a bien écouté ce que lui ont dit ses parents:  
« Pour ne pas rater sa vie, il ne faut pas viser trop haut.  
Quand on s'appelle Fernand, on se prend pas pour Ronaldo. »

« Aphrodite Papastahopoulos rêve de devenir une romancière célèbre.  
Pour l'instant, elle ne sait pas encore écrire. Alors elle écrit des livres sans début,  
sans fin et sans milieu pour les gens qui n'aiment pas lire. »

## **SUGGESTION DE TEXTE À LIRE**

### **ROMAIN GARY- LA PROMESSE DE L'AUBE- PREMIÈRE PARTIE, CHAPITRE 17**

Découvrez l'énigme Romain Gary, un homme et un auteur qui n'a cessé de rêver être un autre, voire plusieurs...

« Dans les couloirs de l'école, sous le regard de mes camarades éblouis, je jonglais à présent avec cinq ou six oranges et, quelque part, au fond de moi, vivait la folle ambition de parvenir à la septième et peut-être à la huitième, comme le grand Rastelli, et même, qui sait, à la neuvième, pour devenir enfin le plus grand jongleur de tous les temps. Ma mère méritait cela et je passais tous mes loisirs à m'entraîner. Je jonglais avec les oranges, avec les assiettes, avec les bouteilles, avec les balais, avec tout ce qui me tombait sous la main ; mon besoin d'art, de perfection, mon goût de l'exploit merveilleux et unique, bref, ma soif de maîtrise, trouvait là un humble mais fervent moyen d'expression. Je me sentais aux abords d'un domaine prodigieux, et où j'aspirais de tout mon être à parvenir : celui de l'impossible atteint et réalisé. Ce fut mon premier moyen d'expression artistique, mon premier pressentiment d'une perfection possible et je m'y jetai à corps perdu. Je jonglais à l'école, dans les rues, en montant l'escalier, j'entrais dans notre chambre en jonglant et je me plantais devant ma mère, les six oranges volant dans les airs, toujours relancées, toujours rattrapées. Malheureusement, là encore, alors que je me voyais déjà promis au plus brillant destin, faisant vivre ma mère dans le luxe grâce à mon talent, un fait brutal s'imposa peu à peu à moi : je n'arrivais pas à dépasser la sixième balle. J'ai essayé, pourtant, Dieu sait que j'ai essayé. Il m'arrivait à cette époque de jongler sept, huit heures par jour. Je sentais confusément que l'enjeu était important, capital même, que je jouais là toute ma vie, tout mon rêve, toute ma nature profonde, que c'était bien de toute la perfection possible ou impossible qu'il s'agissait. Mais j'avais beau faire, la septième balle se dérobaient toujours à mes efforts. Le chef-d'œuvre demeurait inaccessible, éternellement pressenti, mais toujours hors de portée. La maîtrise se refusait toujours. Je tendais toute ma volonté, je faisais appel à toute mon agilité, à toute ma rapidité, les balles, lancées en l'air, se succédaient avec précision, mais la septième balle à peine lancée, tout l'édifice s'écroulait et je restais là, consterné, incapable de me résigner, incapable de renoncer. Je recommençais. Mais la dernière balle est restée à jamais hors d'atteinte. Jamais, jamais ma main n'est parvenue à la saisir. J'ai essayé toute ma vie. Ce fut seulement aux abords de ma quarantième année, après avoir longuement erré parmi les chefs-d'œuvre, que peu à peu la vérité se fit en moi, et que je compris que la dernière balle n'existait pas. C'est une vérité triste et il ne faut pas la dévoiler aux enfants. Voilà pourquoi ce livre ne peut pas être mis entre toutes les mains. Je ne m'étonne plus aujourd'hui qu'il arrivât à Paganini de jeter son violon et de rester de longues années sans y toucher, gisant là, le regard vide. Je ne m'étonne pas, il savait. »

## ET SI L'ON JOUAIT AUX REGRETS ÉTERNELS ET AUX RÊVES BRISÉS ?

« On dit que les squelettes ne dorment jamais seuls.  
On dit que pour toujours, ils partagent leur linceul  
Avec les rêves qu'ils n'ont pas réalisés.  
Ici reposent Carmen et ses rêves glamour  
Qui furent mis au tombeau par un mari balourd.  
En guise de plongée sous-marines aux Seychelles,  
Elle n'a fait que plonger les mains dans la vaisselle. »

Sweet Dreamz

Imaginez la vie qu'auraient pu avoir des personnages réels ou fictifs qui vous sont familiers. Rédigez leur épitaphe fantaisiste à la manière du frère de Colette Léo dans La maison de Claudine :

« Sur un tréteau, il coupait et collait des feuilles de carton blanc en forme de dalles plates, de stèles arrondies par le haut, de mausolées rectangulaires sommés d'une croix. Puis, en capitales ornées, il y peignait à l'encre de Chine des épitaphes brèves ou longues, qui perpétuaient, en pur style « marbrier », les regrets des vivants et les vertus d'un gisant supposé. « Ici repose Astoniphronque Bonscop, décédé le 22 juin 1874, à l'âge de cinquante-sept ans. Bon père, bon époux, le ciel l'attendait, la terre le regrette. Passant, priez pour lui ! »

- C'est un peu sec, dit mon frère. Mais un tambour de ville... je me rattraperai sur Mme Egrémimy.

Il consentit à me lire une esquisse :

« O ! toi le modèle des épouses chrétiennes ! tu meurs à dix-huit ans, quatre fois mère ! Ils ne t'ont pas retenue, les gémissements de tes enfants en pleurs ! Ton commerce périclite ; ton mari cherche en vain l'oubli... ». J'en suis là.

- Ca commence bien. Elle avait quatre enfants à dix-huit ans ?

- Puisque je te le dis. »

## ACTIVITÉ II : ATELIERS DE CRÉATION VOCALE, SONORE... ET MUSICALE !

Propositions inspirées de : La fabrique à musique de Ghislaine Beaudout, Claire Franek, Carole Chaix- Editions Thierry Magnier- Septembre 2017- [www.editions-thierry-magnier.com](http://www.editions-thierry-magnier.com)

### A – EXERCICES SUR LE CORPS ET LA VOIX

#### 1- LA VOIX DANS L'ESPACE

Tout le monde sur une ligne de départ. Chacun choisit un point de l'espace vers lequel il se dirige. Ainsi placé, chacun choisit un point d'adresse autour de soi, sur un mur, au plafond, au sol... Ne jamais plus le quitter des yeux ! Lui adresser un message de rêve (*je voudrais être ..., je voudrais ne pas être...*) en adaptant le volume selon la distance du point d'adresse. Plus on s'en approche, plus on baisse le niveau sonore. Et inversement. L'occasion de créer une belle cacophonie !

#### 2- LES CERCLES DE BRUITS CORPORELS

- On se met en rond et on tourne. Une personne s'extrait du groupe et produit des sons qu'elle invente. Tous les autres reproduisent les sons, lignes mélodiques, intentions.

- On choisit un texte de poème, de chanson, qu'on a écrit ou pas.

On trace 4 cercles concentriques à la craie. Les participants se répartissent sur chacun des cercles. Dans le cercle intérieur 1 on chuchote ; dans le 2, on le dit plus fort ; dans le 3 encore plus, dans le 4, très fort. Chacun à son tour passe dans chaque cercle. Même exercice avec des états différents : colère, joie, chagrin... On varie les consignes à son gré.

#### 3- BOITES À RYTHMES HUMAINES

• Un orchestre corporel sous la direction du chef des voyelles

- Chaque partie du corps correspond à une voyelle chantée.

- Le chef d'orchestre tape de la main sur les différentes parties du corps,

LE BRAS DROIT : A  
LE BRAS GAUCHE : E  
LA POITRINE : I  
LA JAMBE DROITE : O  
LA JAMBE GAUCHE : U

**une fois ou plusieurs, et le groupe chante les voyelles qui correspondent au geste effectué.**

- La machine à musique

- Le premier propose un son, le deuxième le reproduit et en ajoute un, ainsi de suite.

**Liste de bruits** : claquer des doigts, taper des mains, frapper du pied, taper ses joues bouche ouverte, faire claquer sa langue, vibrer ses lèvres, soupirer, ronfler, claquer des dents, ...etc.

- Le premier produit un son, une mélodie, un rythme qu'il répète de la même façon. Le deuxième se joint à lui en

créant à son tour un son, une mélodie, un rythme, et ainsi de suite. Tout le groupe participe à la création musicale. Le chef d'orchestre fait varier le volume, le rythme. Puis le premier s'arrête, puis le deuxième, jusqu'au dernier.

#### **4- CHANTER, DIRE UN TEXTE FARFELU : POUR EN RIRE AVEC BOBY LAPOINTE**

- En tirant la langue, appuyé contre un mur, dans une posture d'équilibre inconfortable

- En variant les rythmes, les volumes de voix, les prosodies.

- En associant aux mots des gestes.

- A faire reproduire par les autres.

#### **PETIT COURS DE GUITARE SOMMAIRE**

Une guitare... est un instrument... en forme de guitare... qui comporte six cordes.

Si l'on partage la guitare en deux par le milieu (ce qui n'est pas à conseiller...)

On obtient deux moitiés de guitare... et... 3 cordes d'un côté... 3 cordes de l'autre. Ces 3 cordes du haut s'appellent par conséquent les basses... en guitare «classique»! En guitare «sommaire» on ne les appelle pas: on les ignore!

La grosse difficulté de la guitare sommaire est d'éviter de toucher à ces cordes du haut qu'on appelle «les basses.» Pour ce: ne tripotons pas la guitare avec tous les doigts...

Servons- nous uniquement du pouce...

Comme son nom l'indique «Pouce» ça ne compte pas.

Pouce, c'est pour rire: Ah! Ah! Ah! Ah!... Assez ri : 1ère leçon:

Les deux accords: en guitare sommaire, nous avons deux accords. C'est beaucoup... Ce n'est pas trop. Pour effectuer ces deux accords, nous avons une main gauche avec un pouce (qui ne compte pas... ah! ah!) et un index. Avec l'index, nous viendrons appuyer sur les cordes à proximité (c'est-à-dire pas trop loin).

Soit sur cette corde- ci (que nous appellerons la corde «si»), soit sur cette corde- là que nous Appellerons donc la corde «mi» et, nous obtiendrons les deux accords suivants: bling et blang!...

C'est très facile: bling... (c'est facile mais il ne faut pas toucher la corde à côté...)

Bling!... et blang!... (comme j'ai montré tout à l'heure).

Exercice pour la prochaine fois.

Sur un cahier propre:

Dix lignes de «bling»

Dix lignes de «blang.»

## **B – BRICO MUSIQUE : DES INSTRUMENTS À (RÉ)INVENTER**

### **1- UN PEU DE PALÉOMUSIQUE...**

Les hommes préhistoriques se servaient de pierres, d'os, de bois, comme instruments de percussion, de cornes, de peaux d'animaux. Les instruments les plus anciens retrouvés sont une flûte à 5 trous en os de vautour, une en ivoire de mammoth, une autre en os de cygne. Elles ont environ 35000 ans ! L'arc peut être un instrument de chasse ou de musique. On pouvait accompagner des danses rituelles avec des hochets de coquillages, de fruits secs, de noyaux...

On le peut encore...

## 2- ... ET DE MYTHOLOGIE ANTIQUE ... ET MODERNE

### • ACTIVITÉ RECHERCHES

Dans le panthéon grec, Phébus Apollon, le brillant dieu du soleil et des arts, occupe une place éminente sous le signe de la raison et de la mesure. Il est représenté tenant **une lyre**, instrument à cordes fait de 5 boyaux séchés tendus entre 2 cornes d'antilope ou des branches de noisetier, et d'une caisse de résonance en carapace de tortue tendue de peau.

Apollon citharède  
musée du Palatin Rome  
1<sup>er</sup> siècle



Les 9 **Muses** l'accompagnent, qui inspirent les artistes. De leur nom viennent les mots **musique** et **musée**. Ces divinités occupent **le Mont Parnasse**.

**Cherchez leurs noms et quel art chacune représente.**

**Vous serez surpris de découvrir que certaines sciences sont au nombre des arts dans la civilisation grecque !**

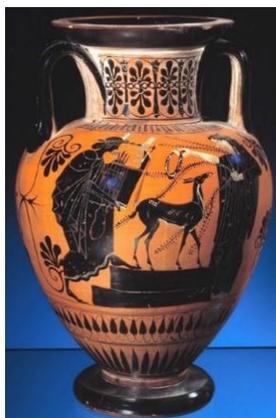
Il est en concurrence avec un dieu venu d'ailleurs, de l'Orient, le turbulent Dionysos vêtu de peau de panthère, accompagné de Ménades en folie, de Satyres, dans un cortège aussi bruyant qu'inquiétant ! Trouble à l'ordre public garanti mais aussi promesse d'un grand souffle créateur ! De l'ivresse artistique. **Recherches sur ce dieu hors du commun, enlevé, découpé, ressuscité, à l'origine du théâtre !**

**Mention spéciale pour Orphée, et ses Mystères, simple mortel qui charme de sa lyre les bêtes sauvages, et même le dieu des Enfers Hadès !**

**Il a perdu son Eurydice... Retrouve-la.**

### • Origine du tambour selon un conte indien

Dans la nuit des temps, le dieu Mahadeo se rendit dans la forêt pour fabriquer des tambours. Tout à sa joie il en oublia sa femme la déesse Parvati. Furieuse celle-ci se frotta vigoureusement le corps pour en ôter toute trace de saleté. Puis elle se servit de cette peau morte pour modeler un tigre qu'elle envoya effrayer son époux. Saisi de terreur, le dieu se débarrassa en un clin d'œil de tous ses tambours qu'il jeta dans la rivière avant de fuir et de retourner chez sa femme. Les tambours flottèrent longtemps et s'échouèrent sur une berge. Les premiers hommes les découvrirent, s'en emparèrent, et diffusèrent l'art de jouer du tambour dans le monde entier.



• **Documentation** : idoles des temps modernes. Cf. Annexe 4 - Aux sources du rock'n'roll

## 3- ON N'EST PAS DIEU MAIS CRÉATEUR QUAND MÊME !

a- **Gestes sonores à expérimenter** : gratter, secouer, frotter, souffler, écraser, tordre, étirer, déchirer, caresser... etc.

### Devinette musicale

Dites à quoi vous fait penser :

- un bout de scotch décollé d'un ballon de baudruche
  - un gant de toilette rempli de farine qu'on pétrir
  - un bouchon de liège frotté sur une bouteille de verre
- Inventez à votre tour des devinettes sonores.

### b- Concert spécial bouteilles musicales :

**Prendre 4 bouteilles en plastique** remplies d'eau à différents niveaux. On souffle sur le goulot pour jouer les notes et on improvise une mélodie :

- 1 : vide ; tonique : do ;      2 : 1/5 : la tierce : mi ;  
3 : 1/3 ; la quinte : sol ;      4 : 1/2 : l'octave : do

**Symphonie glou-glou** : on plonge une paille dans une bouteille d'eau partiellement remplie et on souffle, en modulant sons aigus et sons graves. A pratiquer seul(e) ou à plusieurs.

Faites le montage entre un de vos textes lié au rêve et une de vos créations sonores en bouteille !

Il y avait un homme du nom de Bruce Brickinson  
Il possédait une collection de rêves en bouteille.  
Et l'homme disait :  
« Je suis un sommeiller.  
Je déguste les rêves  
Comme les sommeliers  
Dégustent les vins. »  
Ainsi donc chaque année,  
À son anniversaire,  
Il ouvrait une bouteille, il se servait un rêve  
Et il le laissait lui raconter son histoire.  
Quand vint le jour d'ouvrir la dernière bouteille  
De sa collection,  
Comme à son habitude,  
Il fit sauter le bouchon.  
Il se servit, il huma,  
Il mit en bouche, il avala... »

### c- Grand concours de musique internationale oniricodélirante !

« Bonjour et bienvenue au concours international de musique internationale. Le principe est simple :  
3 minutes et 33 secondes pour faire le tour du monde de toutes les musiques !  
Prochain concurrent : le groupe Brico Jardin! »

**A la manière de Brico Jardin qui met le tube Sweet dreams are made of this à toutes les sauces dans une course effrénée parcourant des genres et des langues de plus en plus bizarres,**

- faites choisir par la classe une chanson suggérant le rêve, dont vous garderez les paroles.
- constituez 4 ou 5 groupes de musicien(ne)s et chanteurs/ chanteuses.
- faites inventer un accompagnement musical constitué d'objets sonores de toutes sortes mis à disposition dans la salle.

Le groupe jugé le plus inventif par Brico Jardin gagnera 3 minutes 33 secondes de prestation publique dans le hall d'Am Stram Gram ! En direct ou en musique enregistrée...

# PARTIE 3

## ANNEXES

### ANNEXE 1

#### Pour rêver en chanson

#### **Sweet Dreams** **Eurythmics**

Sweet dreams are made of this  
Who am I to disagree?  
I travel the world  
And the seven seas,  
Everybody's looking for something.  
Some of them want to use you  
Some of them want to get used by you  
Some of them want to abuse you  
Some of them want to be abused.  
Sweet dreams are made of this  
Who am I to disagree?  
I travel the world  
And the seven seas  
Everybody's looking for something  
Hold your head up  
Keep your head up, movin' on  
Hold your head up, movin' on  
Keep your head up, movin' on  
Hold your head up  
Keep your head up, movin' on  
Hold your head up, movin' on  
Keep your head up, movin' on  
Some of them want to use you  
Some of them want to get used by you  
Some of them want to abuse you  
Some of them want to be abused.  
Sweet dreams are made of this  
Who am I to disagree?  
I travel...  
Sweet dreams are made of this  
Who am I to disagree?  
I travel the world  
And the seven seas  
Everybody's looking for something  
Sweet dreams are made of this  
Who am I to disagree?  
I travel the world  
And the seven seas  
Everybody's looking for something  
Sweet dreams are made of this

Who am I to disagree?  
I travel the world  
And the seven seas  
Everybody's looking for something

Paroliers : Allen Toussaint

#### **John Lennon** Imagine **Extrait de l'album :** **Imagine 1971**

Imagine there's no heaven,  
It's easy if you try,  
No hell below us,  
Above us only sky,  
Imagine all the people  
living for today...

Imagine there's no countries,  
It isn't hard to do,  
Nothing to kill or die for,  
No religion too,  
Imagine all the people  
living life in peace...

Imagine no possessions,  
I wonder if you can,  
No need for greed or hunger,  
A brotherhood of man,  
Imagine all the people  
Sharing all the world...

You may say I'm a dreamer,  
but I'm not the only one,  
I hope some day you'll join us,  
And the world will live as one.

## ANNEXE 2

### La musique grecque antique

Début de l'article Encyclopédia Universalis

#### **Le temps des dieux**

Comme celle de tous les peuples anciens ou primitifs, l'histoire de la musique grecque commence par des légendes. Son origine met en scène dieux et déesses, en une longue série d'histoires souvent aussi variées qu'inconciliables entre elles. On y trouve Hermès et Apollon, Dionysos et Héraclès. Des héros mythiques, comme Orphée le chanteur thrace ou Amphion le bâtisseur de Thèbes qui faisait mouvoir les pierres au son de sa lyre, ont peut-être été des personnages réels avant que l'imagination ne les idéalise.

L'étude comparée de ces légendes laisse assez bien deviner le conflit de deux couches de civilisations, s'exprimant chacune par une musique propre et des instruments caractéristiques. L'une, sédentaire et agricole, engendre des mythes chthoniens (de la terre) célébrant en symboles le retour des saisons et la croissance des récoltes, principalement la vigne. Elle s'exprime par des percussions et des instruments à vent, dont l'aulos deviendra le chef incontesté.

Autour de Déméter et Perséphone s'édifient les mystères (ceux d'Éleusis sont les plus célèbres, mais non les seuls) et se montent de véritables drames liturgiques à valeur d'initiation, où la musique tient un rôle fondamental.

Sur ces peuples sédentaires déferle, périodiquement, la masse tantôt pacifique et tantôt belliqueuse d'une autre civilisation, pastorale et nomade, qui possède elle aussi ses dieux, ses mythes et ses coutumes. Ses instruments préférés ne sont plus l'aulos à anche végétale, mais la lyre ou la cithare aux cordes de boyau animal. À Hermès et à Pluton, ils opposent Apollon, et le combat cruel de ce dernier avec le satyre Marsyas, joueur d'aulos.

## ANNEXE 3

### Fantasia : invention artistique et innovation technologique

**Le film Fantasia démontre l'importance accordée à l'innovation et à l'usage de la technologie dans l'histoire des arts, et celle de Walt Disney et de son studio en particulier.**

Pour preuve, la sortie du film a été accompagnée en janvier 1941 par un article dans la revue Popular Science mais aussi les Oscars d'honneur accordés pour le Fantasound et l'œuvre Fantasia. À l'époque Walt Disney est dans une période faste, il est alors selon Robin Allan « le sorcier ou Zeus contrôlant les éléments ». Depuis le premier Mickey Mouse en 1928, les productions de Disney sont synonymes d'innovations, avec l'usage du son synchronisé, de la couleur, du premier long métrage, de l'usage de la caméra multiplane pour les plus célèbres. L'attitude de Walt est basée sur son

« insistance à l'excellence technique », « son sentiment de vendre ses films comme des œuvres ». Allan ajoute que Disney et Stokowski « éprouvaient un enthousiasme enfantin pour la technologie ».

Le film est un développement des Silly Symphonies qui « exploraient la musique et l'animation sans personnage spécifique ou de recours aux gags » dont Vilain Petit Canard marque l'arrêt en avril 1939. Cette série de courts métrages, tout comme les Mickey Mouse, utilisent depuis presque leurs débuts des extraits de musique classique. Fantasia apparaît comme un « hommage à la virtuosité de l'équipe d'animateurs et d'artistes de Walt Disney » après tous les efforts produits durant les années 1930, sur les Mickey Mouse, les Silly Symphonies, Blanche-Neige et les Sept Nains (1937) et aussi Pinocchio.

L'une des raisons de cette virtuosité est le programme de formation des animateurs. Certains animateurs craignaient que cette recherche de la qualité ne les pousse vers un réalisme total dans l'animation, à leur sens désastreux mais comme une réponse à leur crainte, le film Fantasia montre que « leur art, avec l'aide de l'imagination et des technologies, pouvait offrir l'opportunité de rendre visible la fantaisie, chance qui ne se représenterait jamais plus. Fantasia est la première tentative de Walt Disney, et sa dernière, de réaliser un film ayant pour ambition d'être une œuvre d'art.

Parmi les innovations utilisées ou non, on peut citer :

- l'usage intensif de la caméra multiplane faite pour donner un effet de profondeur au dessin animé
- l'utilisation d'aérographe et d'une peinture transparente spéciale
- le système Fantasound
- les lunettes polarisantes pour Toccata et Fugue en Ré Mineur
- la diffusion sur écran large

Walt Disney déclara lors de la sortie du film : « Fantasia est intemporel. Il peut continuer dix, vingt, trente ans. Fantasia est une idée en elle-même. Je ne pourrai jamais refaire un autre Fantasia. Je peux l'améliorer. Je peux le détailler. C'est

tout ». C'est peut-être plus qu'un hommage si le nom du magicien visible dans la séquence de L'Apprenti sorcier est Yensid, l'anagramme inversé de Disney.

Le musicien Martial Robert déclare que Fantasia est la seconde tentative de rapprocher la musique et l'image, avant la création de la télévision, le film devenant un peu le précurseur du média, Disney ayant fait une première tentative avec les Silly Symphonies.

La toute première tentative de rendre la musique visuelle, c'est le Clavilux du Danois Thomas Wilfred, un orgue relié à un système projetant de la lumière sur un écran, inventé dans les années 1920. Stokowski s'en servit même dans une représentation de Shéhérazade de Rimski-Korsakov et dans une de Prométhée d'Alexandre Scriabine. Walt Disney se souvient même d'en avoir vu une démonstration en 1928, ce qui semble probable car Wilfred présenta son invention en 1925 à Paris lors de l'Exposition Art Déco. De plus, l'artiste suisse Charles Blanc-Gatti, artiste abstrait et musicien-coloriste qui participa à l'exposition parisienne de 1925, approcha Walt Disney lors de son voyage en Europe en 1935 pour lui proposer de réaliser un film abstrait, proposition que Disney déclina. Lors de la sortie européenne en 1946, des critiques ont rappelé que « pour la plupart, des idées, formes et personnages de Fantasia ont été pris d'un catalogue d'une exposition de peintres musicaux tenus à Paris en 1932 ».

Peu avant la première de Fantasia, le New York Times Magazine écrit : « Le Disney qui a rendu les personnages de contes de fées vivants a ici libéré la musique de la scène, l'a fait couler et surgir de l'auditorium, et lui donne une nouvelle dimension et une nouvelle richesse ». Malgré les prouesses d'animation réalisées auparavant, Disney a été jugé avec Fantasia « non plus dans la sphère sans prétention de l'enfance et des contes de fées mais dans l'arène du Grand Art ». Le premier point objecté par les critiques est l'idée, le concept même de Fantasia : la visualisation de la musique, cet art n'étant pour beaucoup pas prévu pour être visualisé. « Faisant ainsi, Disney retire l'une des qualités intrinsèques de la musique, celle de laisser l'auditeur créer son propre concept de pensées ».

L'accomplissement technologique du Fantasound, qui précède de 10 ans le son surround, a permis au studio Disney de gagner une source de prestige. Alors que la musique est souvent une source d'inspiration pour les films d'animation, la principale différence entre Fantasia et les autres films d'animation, de Disney ou de concurrents est qu'avec Fantasia, la musique n'est pas un ressort du comique mais doit être prise en compte à part entière. Grâce à sa longueur, le film accorde un prestige, une force à la musique, un « hommage aux canons de cet art » Goldmark remarque aussi qu'à l'inverse des nombreux courts métrages qui usent de musique classique et « semblent être passés en dessous des radars des critiques musicales », le film Fantasia a été largement l'objet de critiques ou revues spécialisées.

Fantasia représente une grande avancée dans la fusion de l'animation, de la couleur et du son et même si le film fut un échec financier, il apporta de riches leçons et une connaissance qui peuvent toujours être réutilisées. Pierre Lambert résume ainsi les critiques après l'avant-première du 13 novembre 1940 à New York : « les critiques unanimes saluèrent Mickey dans son plus beau rôle, mais estimaient le film inégal et trop long, malgré son audace et son originalité », et il conclut ainsi : « Fantasia figure aujourd'hui parmi les classiques du cinéma mondial »

## ANNEXE 4

### Sweet dreamz, un rock'n'roll show Aux sources du rock'n'roll : « Secoue-toi et roule ! »

Rock 'n' roll — Wikipédia [https://fr.wikipedia.org/wiki/Rock\\_%27n%27\\_roll](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rock_%27n%27_roll) La fabrique à musique de Gislaine Beaudout, Claire Franek, Carole Chaix- Editions Thierry Magnier- septembre 2017- [www.editions-thierry-magnier.com](http://www.editions-thierry-magnier.com)

En 1951, le disc jockey Alan Freed anime une émission de radio appelée Moondog's Rock And Roll Party. Il s'agit de la première diffusion de rock 'n'roll à une large audience. C'est lui qui donne son nom au rock 'n' roll L'expression signifie en argot

« danser », ou « faire l'amour. Alan Freed est le premier D.J. blanc à soutenir avec force des artistes noirs jouant la « musique du diable ». La bonne société américaine en fera son « ennemi numéro 1 » Le terme « rockabilly » désigne la première forme historiquement identifiable de rock 'n' roll, il s'agit essentiellement du croisement de rhythm and blues et de musique country.

Bill Haley, Elvis Presley et Carl Perkins sont trois précurseurs chez les chanteurs blancs.

Bill Haley et ses Comets chantant Rock Around the Clock à la télévision américaine en 1955.

Fats Domino, Little Richard et Chuck Berry, musiciens noirs, sont alors les principaux piliers hyper-créatifs du rock' n' roll, mais c'est Bill Haley and His Comets qui signent en 1955 officiellement le premier numéro 1 du rock 'n' roll avec le titre Rock Around the Clock d'un style très simplifié et facilement assimilable pour la jeunesse, nouvelle classe sociale émergente dans l'après-guerre.

Ce premier tube de l'histoire du rock 'n' roll qui figure au générique du film Graine de violence est numéro 1 des hit-parades aux États-Unis (8 semaines) et au Royaume-Uni (3 semaines) en 1955. Quelques mois plus tard en 1956, Hound Dog (avec Don't Be Cruel en face B) de Presley le bat en vente de disques et en nombre de semaines (11) numéro 1 aux États-Unis, ce qui en fait la chanson de rock 'n' roll la plus populaire de tous les temps.

Elvis Presley représente l'artiste contesté qui fait de la musique de Noirs considérée à l'époque comme diabolique par «l'Establishment» pour son caractère agressif et sensuel. Il subit à plusieurs reprises la censure notamment au Ed Sullivan Show où on le filme au-dessus de la ceinture à cause de ses déhanchements. Surnommé The King, il enregistre ce qui est probablement l'un des tout premiers morceaux de rockabilly That's All Right (Mama) en 1954. Il collectionne très rapidement les succès en 1956 bénéficiant du relatif forfait de Carl Perkins, victime d'un accident de voiture qui l'empêchera durant plusieurs mois de promouvoir sa version originale du Blue Suede Shoes fondateur ; et de celui de Chuck Berry, qui a la réputation de trop parler sur scène entre les morceaux, (et d'être ainsi imprévisible pour le show-biz, en plus d'être foncé de peau...)

Buddy Holly, Jerry Lee Lewis, Eddie Cochran et Gene Vincent s'engouffrent dans la brèche. Les musiciens noirs restent très actifs grâce à Chuck Berry et Bo Diddley tout particulièrement.

Sur son premier 45 tours, Little Richard signe quatre des plus grands standards du rock : Tutti Frutti, Long Tall Sally, Rip It Up et Ready Teddy. Ces artistes afro-américains influenceront définitivement l'univers du rock 'n'roll par leurs compositions mais aussi par leurs jeux de scènes révolutionnaires. Chuck Berry aura marqué le rock avec son titre Johnny B. Goode en 1957, repris par plusieurs générations de rockers, d' Elvis Presley à AC/DC en passant par The Beatles. Son jeu de scène et ses pas de danses seront repris également par ses successeurs comme Angus Young. Les Rolling Stones s'inspireront largement de son style.

Le rock 'n' roll, ostensiblement rebelle et énergiquement indépendant, provoque un mouvement de rejet de la part de la bonne société américaine qui croit avoir triomphé de ce mouvement en 1959. On annonce alors la mort du rock 'n'roll et il est vrai qu'aux États-Unis, le mouvement semble s'essouffler. Les chanteurs sont désormais très consensuels et Elvis Presley est institutionnalisé, cantonné aux ballades et au Gospel, et semble-t-il plus intéressé par sa carrière au cinéma que par la musique. Le rock 'n' roll continue cependant de se développer sous des formes plus locales et confidentielles comme la surf music de la côte ouest ou le garage au nord.

Au début des années 1960, on entend de plus en plus de titres de rock 'n' roll plus sages , plus doux et qui vont engendrer la musique pop.

Le « pur » rock 'n'roll tend à disparaître, hormis quelques rares tubes comme (Oh!) Pretty Woman de Roy Orbison en 1964 et Wooly Bully de Sam the Sham and the Pharaohs en 1965. Les premiers émules d'Elvis Presley apparaissent, comme Cliff Richard, et de petites formations se multiplient pour les imiter. L'influence américaine de Chuck Berry est profonde. Au passage cependant, le rock 'n' roll s'acclimata et The Shadows, qui accompagnent Cliff Richard, initient l'archétype de la formation rock telle qu'elle sera reprise aussi bien en Europe que de l'autre côté de l'Atlantique : la contrebasse disparaît au profit de la guitare basse, deux guitaristes se répartissent les tâches de la rythmique pour le premier et des « chorus » pour le second. Les groupes britanniques s'éloignent ainsi rapidement de leur modèle américain pour créer une musique originale que les francophones appellent « rock britannique ».

The Beatles accentuent le travail sur la mélodie et les harmonies vocales tandis que le mouvement du « British Blues Boom » retourne aux racines blues, privilégiant des rythmes syncopés et des sonorités plus agressives. The Rolling Stones émergent comme le fer de lance de ce rock britannique. Des branches parallèles se multiplient alors : des groupes tels que The Who, The Troggs, The Small Faces et The Kinks développent le mouvement mod, tandis que The Animals ou The Yardbirds créent un blues rock britannique. La richesse de la création britannique florissante impose définitivement au niveau mondial un genre musical qui devient emblématique de la seconde moitié du XXe siècle. Résultat obtenu après ce que les Américains désignèrent comme la «British Invasion», suite à la beatlemania et aux passages mouvementés chez eux des Rolling Stones et des Kinks - (qui firent d'ailleurs les frais d'une interdiction sur le sol américain organisée par des instances locales).

Le rock se ramifie alors presque à l'infini en explorant des niches apparemment improbables

En France le rock'n'roll avait été importé par le trio Boris Vian, Harry Cording (Henri Salvador), et Michel Legrand, sur le mode humoristique ; (la simplicité formelle de cette musique leur semblait devoir ne durer qu'une saison, les plaisanteries les plus courtes étant les meilleures...)

Une renaissance perpétuelle :

Dans les années 1970-1980, de nouveaux chanteurs et de nouveaux groupes donnent un second souffle au vieux rockabilly. Alors de nombreux jeunes, nostalgiques, ressortent les Perfectos et les Blue Jeans élimés en se recoiffant avec la banane, et manifestent le même état d'esprit que les pionniers. Ils veulent dynamiser le rock rebelle. Le son des guitares devient brut et saturé, avec des riffs courts ; on augmente le volume de la section rythmique basse et batterie pour rivaliser avec la guitare devenue l'instrument virtuose avec sa pédale de distorsion. C'est l'apparition du hard rock.

Plus tard, alors que le rock'n'roll connaît un nouveau passage à vide, la mode disco passant par là, tandis que le glam rock s'essouffle, et que le rock progressif s'égaré dans d'autres expérimentations, ce sont surtout les Stray Cats (trio formé en 1979) qui reprisent le flambeau en ressortant glorieusement le rockabilly de la remise où croyaient l'avoir laissé ses détracteurs...

Des groupes notoires comme Dr Feelgood ou Mink DeVille, aux avant-postes de cette culture, se sentent alors moins seuls, notamment par le soutien d'un Neil Young qui signe l'hymne (Hey Hey My My), Rock'n'Roll will never die en 1979... Ainsi ce que d'aucuns estimèrent n'être qu'un «baroud d'honneur» dans la perspective des années 1980, s'avéra être une mise en selle définitive encore sensible aujourd'hui.

Rock'n'Roll will never die !



direction  
Fabrice Melquiot

+41 (0) 22 735 79 24  
Route de Frontenex 56  
1207, Genève

+41 (0) 22 735 79 24  
info@amstramgram.ch  
www.amstramgram.ch